



Majorité municipale

La séquence politique du premier semestre 2022 nous interroge.

Quand des enjeux cruciaux se jouent pour l'avenir de notre territoire, nous nous étonnons toujours des propensions de certains à fragiliser une collectivité pour servir leurs intérêts personnels.

Quand des fonctionnaires dévoués attendent le feu vert du budget pour mener à bien les projets nécessaires au service public rendu à la population, nous nous étonnons toujours de l'irresponsabilité de certains préférant le blocage, toujours au service de leurs intérêts personnels.

Lorsque dans des hémicycles, les élus qui ne doivent leur mandat qu'aux citoyens, donnent un spectacle consternant, toujours dans le seul but de mener une vendetta, nous nous interrogeons sur la motivation que cela donne aux citoyens pour se déplacer aux urnes.

Des arguments de fond ? Aucun. Des propositions pour améliorer le budget présenté ? Aucune. Nombreux ont été les temps d'échanges, de concertation, sans jamais que nous ayons entendu les expressions entendues lors du conseil communautaire dédié au budget. Cette fronde a notamment été portée par certains vice-présidents dont le rôle est d'exécuter le budget. Le courage et la cohérence auraient voulu qu'ils démissionnent. Il n'en est rien. Il semble que la politique perde peu à peu ses lettres de noblesse.

Cette stratégie a choqué, frustré des élus de tous bords qui veulent, avec leurs différences et leurs désaccords, tenter d'améliorer la vie des habitants de leur territoire.

Nous remercions enfin les élus, en responsabilité, qui ont pu se désolidariser de cette entreprise de déstabilisation de l'exécutif, pour voter un budget si nécessaire à la conduite de notre action commune.

Après ces tentatives de putsch, avortées deux années de suite grâce à la responsabilité du plus grand nombre, il est enfin temps de rassembler, d'apaiser. Par les projets que nous menons, et que nous vous partageons par ce magazine ou lors des différents conseils, nous portons une ambition. Nous proposons à toutes les bonnes volontés de l'enrichir.

100% pour les Montois / Charles DAYOT, Hervé BAYARD,

Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GAAS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Christine HARAMBAT, Marie-Pierre GAZO, Pierre MERLET-BONNAN, Geneviève DARRIEUSSECO, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSIKA, Claudie BREQUE, Eliane DARTEYRON, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Mathieu ARA, Chantal PLANCHENAU, Bruno ROUFFIAT, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

Opposition municipale

Sommes-nous à la hauteur des défis de demain ?

Les défis de demain se relèvent dès aujourd'hui et la situation mondiale actuelle doit nous alerter sur les transitions indispensables pour garantir la soutenabilité de notre qualité de vie dans l'agglomération. Il nous faut trouver des réponses locales, et elles existent !

Sur le volet énergétique, cela fait déjà plusieurs années que nous alertons la majorité de droite sur la nécessité de poursuivre le développement de la géothermie. Bon nombre de territoires souhaiteraient posséder une telle ressource décarbonée à disposition.

Sur le volet alimentaire, de nombreuses possibilités s'offrent à nous pour, enfin, créer les conditions d'une alimentation saine et locale. Dans nos cantines scolaires, seul un aliment par repas et par semaine est issu de l'agriculture biologique. Mont-de-Marsan Agglomération n'est pas à la hauteur. Des propositions ont été faites par notre groupe de gauche pour créer des unités de production de repas de qualité dans les cantines scolaires et installer des maraîchers bio, comme cela se fait à Magescq et à Mimizan.

Sur le volet éducation, il y a un an, notre groupe dénonçait avec force la fermeture de l'école du Carboué, et nous avions voté contre la désaffectation de ces locaux afin de laisser à cette école une possibilité de réouverture en cas de hausse démographique sur le secteur.

Aujourd'hui, les écoles du Beillet et de St-Médard saturent et on nous propose une modification de la carte scolaire sous prétexte que des résidences se construisent à proximité. Quel manque d'anticipation ! Ce sont les enfants les plus fragiles qui sont les premières victimes des classes et des cantines surchargées.

Sur la question du scolaire toujours, notre groupe a, là aussi, fait des propositions pour créer un modèle de cours de récréation de type Oasis (cour végétalisée, non genrée, inclusive et écoresponsable). Gageons que nous serons cette fois écoutés.

Ne laissons rien à la fatalité et mettons en place dès maintenant des politiques publiques pour garantir l'avenir de notre territoire.

Un Nouvel Elan Populaire / Jean-Baptiste SAVARY, Céline PIOT, Alain BACHÉ, Françoise CAVAGNÉ, Frédéric DUTIN, Françoise LATRABE

Aveugles... et sourds !

C'est désormais une constante peu commentée : un quart des Français ne va même plus voter au 1^{er} tour des Présidentielles. Entre désintérêt et désillusion, les idées de haine et la peur de l'autre prospèrent. Personne ne s'en sent visiblement responsable...

Au niveau municipal, il y a 2 ans, plus de 60% (!) des électeurs sont restés à la maison ; sans qu'aucun élu ne remette jamais en cause sa légitimité. Tout va très bien Madame la Marquise. Immuable, mandats après mandats, le fonctionnement reste inchangé, malgré les preuves de son inefficacité. Le roi, sa cour (et ses manigances), administrent nos contrées. Chacun y respecte scrupuleusement les codes de bienséance assurant le maintien de l'ordre établi.

La classe politique locale, hors sol, ne devrait s'inquiéter que de rassemblement, de qualité de vie et d'amélioration de notre environnement quotidien. Déconnectée de la réalité des préoccupations de ses propres voisins, elle ne le fait pas. Et si c'est sciemment... c'est pire ! L'heure n'est déjà plus aux mesurées cosmétiques et aux conseils de quartiers à valeur symbolique. Il s'agit de mener un véritable combat en faveur de la Démocratie, la vraie ! Avant qu'il ne soit trop tard.

Le peuple a besoin d'espérance, pas de "taux de fiscalité inchangés" ! Il ne nous croit pas. Il ne nous croit plus. C'est bien compréhensible. Sous ses yeux, les constantes guerres d'ego ont de quoi écœurer les derniers fidèles. Et ceux qui jouent les vierges effarouchées ne quittent pour autant jamais leur siège. Ils sont partie intégrante d'un système à bout de souffle.

Nos concitoyens ne veulent plus choisir le "moins pire". Ils veulent le mieux. Dès aujourd'hui, mais aussi pour demain. Hélas, nos dirigeants n'ont pas de vision. Ils sont aveugles... et sourds.

"À ce stade de l'histoire, il n'y a plus qu'une alternative. Ou bien la population prend sa destinée en main et se préoccupe de l'intérêt général ; guidée en cela par des valeurs de solidarité. Ou bien s'en sera fait de sa destinée tout court." N. Chomsky

Marsan citoyen / Benoit PIARRINE